

ÉDITION DE LA FAMILLE FHIMA

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

POSSIBILITÉS DE SPONSORISATION ENCORE DISPONIBLES

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

בְּמַדְבָּר

Des armées de gloire

SPONSOR DE LA PARACHA:

לעילוי נשמת משה בן אליהו ז"ל

COMME CE PROJET PASSIONNANT EST ENCORE NOUVEAU, LA PLUPART DES JUIFS FRANCOPHONES N'EN SAVENT RIEN, MERCI DE LE PARTAGER AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE DE CONTACTS POSSIBLE / IMPRIMEZ-LE POUR VOTRE SYNAGOGUE ET ASSOCIEZ-VOUS À CET IMMENSE KIDDOUCH HACHEM. RECEVEZ À VOTRE TOUR BEAUCOUP DE BRAKHOT GRÂCE À VOS EFFORTS !! UN CLIC SUR VOTRE ORDINATEUR POURRAIT INCITER DES FAMILLES ET DES VILLES ENTIÈRES À SE RAPPROCHER DE HACHEM !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL:

FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG

POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:

TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

Depuis des décennies, les enseignements du Rav Avigdor Miller ont eu un impact incommensurable sur le judaïsme anglophone. Près de 50 000 livrets Torat Avigdor sont imprimés chaque semaine !

Le moment est certainement venu de faire découvrir à nos frères et sœurs francophones cette lumière sublime ! La mentalité française – tranchée, révolutionnaire et intellectuelle – est très adaptée à ce contenu. Malheureusement, ils ne savent pas ce qu'ils manquent.

Le judaïsme francophone fidèle à la Torah est en pleine expansion. L'industrie alimentaire cachère est plus importante en France qu'en Angleterre et le livre de Kodèch le plus populaire vendu en Europe est l'édition française du 'Houmach édité par Artscroll.

On peut présumer qu'après quatre ou cinq mois de diffusion des livrets Torat Avigdor en français, des fonds seront disponibles chez les Français. Nous sommes à la recherche d'un fondateur ambitieux, qui pourra les mettre à la disposition du public. Une occasion unique d'un montant de 8700 £ permettra la traduction, aux normes Artscroll, des Livres de Bamidbar et Dévarim [à raison de 350 £ par Paracha et de 1500 £ pour les frais de marketing.]

Le ciel et la terre attendent avec impatience un « Na'hchon » pour lancer cette initiative transformatrice destinée à nos frères français !

בִּידִירוֹת

Rabbi Moishe Gukovitzki

00 44 (0)7930 189 637 / TAEurope@torasavigdor.org

Voici un livret lu par 50 000 Juifs anglophones chaque semaine – les Divré Torah du célèbre Rav Avigdor Miller zatsal. Sa popularité croissante est extraordinaire. Les lecteurs apprécient le langage sincère, les vérités solides et le contenu pratique et stimulant intellectuellement ! À la demande générale, la traduction en français a commencé.

Nous cherchons urgemment des sponsors pour couvrir les dépenses de la traduction. Merci de nous contacter à cet effet. Vous obtiendrez d'abondantes Brakhot et délivrances, pour vous et votre famille !

Pour vous inscrire ou devenir partenaire :
TAEurope@torasavigdor.org

Pour nous aider à diffuser ces livrets qui changent la vie, merci d'imprimer cette feuille et de la déposer dans des lieux publics et/ou d'en informer votre famille et amis. Devenez le maillon essentiel de sa diffusion dans le pays !

פרשת במדבר

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Des armées de gloire

Sommaire:

Partie I : Le D.ieu des armées

Partie II : L'armée céleste

Partie III : L'armée ici-bas

*Première partie :
le D.ieu des armées*

Des soldats dans l'armée

Dans la Paracha de Bamidbar, alors que le peuple d'Israël se prépare au périple dans le désert – il s'agit en réalité du périple vers l'avenir qui leur confère le statut de nation éternelle pour Hachem – nous découvrons une description intéressante de notre peuple : כָּל-יֵצֵא צֶבֶא בְּיִשְׂרָאֵל--תִּפְקְדוּ אֹתָם לְצִבְאוֹתָם tous les Israélites aptes au service (Tsava), vous les classerez selon leurs légions (Létsivotam) (1:3)

Le terme tsava fait référence au « service militaire » et cela signifie que dès que le peuple d'Israël quitta l'Égypte, il se mit au service de Hachem et devint Son armée : בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל, מִמִּצְרַיִם... הָיְתָה יְהוּדָה לְקָדְשׁוֹ : lorsqu'ils quittèrent l'Égypte, ils appartenaient au Saint béni soit-Il. De

quelle manière Lui appartenaient-ils ? **מִמְשֻׁלוֹתָיו**, **יְעֻזְרָאֵל**, Ils étaient Ses régiments, Ses soldats. Il ne se contenta pas de nous faire sortir d'Égypte : Il nous recruta pour devenir Son armée.

C'est ce que le Saint béni soit-Il dit en substance – écoutez-Le : **וְהוֹצֵאתִי אֶת-עֲבָדַי אֶת-עַמִּי** Je ferai sortir Mes légions, les Israélites Mon peuple (*Chémot* 7;4). Nous ne sommes pas des particuliers. Un Juif ne peut pas prétendre être simplement un homme de loisir, libre d'agir comme bon lui semble. Il est enrôlé dans l'armée, il est un soldat.

Le passage du civil au soldat

La première question posée par une recrue de l'armée est la suivante : quel est mon rôle ? Qu'attend-on de moi ?

Imaginons que vous êtes un civil et que vous êtes enrôlé dans l'armée américaine – avez-vous déjà vu des soldats enrôlés à l'armée ? J'en ai moi-même fait l'expérience. En 1940, j'étais à Boston et je vis des civils rassemblés sur la place de la ville. Je passai à côté et observai la scène ; le sergent criait : « Marchez ! Vous faites désormais partie de l'armée ! Vous êtes tous enrôlés à l'armée ! »

Ils marchaient et c'était un spectacle pitoyable : des hommes de petite taille, de grande taille, des hommes gros, d'autres minces, portant toutes sortes de vêtements ; ils marchaient tous de manière décalée, certains d'un côté, d'autres, de l'autre. C'était une armée ?! Ils n'étaient encore rien ! Un soldat doit oublier ses intérêts personnels et s'entraîner à coopérer pour le but unique censé remplir par l'armée :

וְאִישׁ עַל-דִּגְלוֹ לְעִבְדָּתָם : chacun doit se rendre dans un lieu bien précis, avec une certaine légion, en fonction de son régiment militaire (*Bamidbar* 1:52).

Une leçon des prophéties

De ce fait, l'étape la plus importante dans le devenir du soldat à l'armée est de connaître le fonctionnement de celle-ci. Quelle est notre mission ? Quel est notre objectif ? L'armée de Hachem a un rôle précis dans ce monde, un sens de la mission qui nous unit – *al diglo* signifie que si vous êtes médecin ou colporteur, une fois que vous êtes enrôlés dans l'armée, tous les soldats sont unis par la même profession. Cette question doit donc être traitée : quelle est la bannière sous laquelle le Am Israël doit se rassembler ?

Il est intéressant de relever que nous rencontrons le même terme, *Tsava*, en relation avec le Nom de Hachem. Les anges Le nomment :

Hachem Tsévaot, le D.ieu des Armées. À l'oral, nous disons généralement : Tsévakot, mais je dis expressément le terme Tsévaot pour éviter la confusion ; les anges évoquent un D.ieu des armées ! En analysant le sens de ce saint Nom, nous obtiendrons ainsi un indice sur la signification du Am Israël auquel on se réfère comme l'armée de Hachem.

Dans le Tanakh, nous avons deux visions prophétiques, celle du prophète Yéchayahou (chap. 6) et celle de Yé'hezkel (chap. 3) et bien que plus de cent ans séparent ces deux prophètes, ils eurent tous deux une vision identique d'anges debout à côté du trône de Hachem et récitant la *kédoucha* – les anges louent le Saint béni soit-Il en l'appelant par ce Nom : *Kadoch, Kadoch, Kadoch, Hachem Tsévaot*, disent-ils. Saint, saint, saint est le Seigneur des armées.

Une gloire parfaite

À présent, sachez que le terme de *kadoch* n'a pas le sens qu'on lui prête habituellement – oubliez le terme « saint », car il est dénué de sens. *Kadoch* signifie « parfait », quelle que soit la perfection que vous imaginez, la perfection de la sagesse, la perfection dans la bonté, la perfection de pouvoir ; tout est inclus dans ce terme de *kadoch*. En réalité, il renferme bien d'autres sens, car nous réfléchissons uniquement à notre niveau humain, limité par notre finitude, tandis que le Saint béni soit-Il incarne la perfection infinie, au-delà de ce que nous pouvons concevoir. C'est le sens de cette formule : *Kadoch, Kadoch, Kadoch*. Le Séfer Hakouzari (4:3) explique qu'il ne s'agit pas d'une triple répétition, c'est une forme de langage qui signifie : pour toute éternité.

Mais les anges n'en sont pas satisfaits. Ils ne se contentent pas d'affirmer que Hachem est parfait à l'infini, car pour comprendre la portée de cette affirmation de perfection, nous devons voir de nos propres yeux des exemples de cette perfection. Dans le cas contraire, ce sont des termes creux – comme si vous signez sur une ligne en pointillés : « J'accomplis ici mon devoir de proclamer la perfection de Hachem » et vous ne voulez plus être importuné. C'est un moyen facile de se libérer de ses obligations

Donc, après que les anges ont déclaré : « Tu es infiniment parfait ! », ils ajoutent quelques mots : כָּל-הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ מְלֵא (Toute la terre est pleine de Sa gloire. Comment savons-nous qu'Il est *kadoch, kadoch, kadoch*, qu'Il est la perfection même ? Car nous voyons Sa gloire partout ! Partout où nous allons, nous contemplons Sa gloire et c'est pourquoi nous pouvons constamment proclamer Sa perfection.

De glorieuses armées

Il nous faut à présenter la traduire dans la réalité. Au lieu d'énoncer simplement des termes abstraits : «la gloire de Hachem », revenons à la réalité. Que voient les anges et qu'est-ce qui emplit le monde entier de Sa gloire ? Certains pensent que Hachem emplit le monde par une forme de gloire mystérieuse et invisible, une gloire secrète présente partout. C'est également vrai, mais le verset a un sens beaucoup plus riche.

La gloire évoquée par les anges nous est décrite par le Nom utilisé pour mentionner Hachem dans cette prophétie : «*l'infiniment Parfait, Hachem Tsévaot, dont la gloire emplit la terre.* » Hachem Tsévaot : le D.ieu des armées. Pourquoi D.ieu est-Il nommé Seigneur des armées ? Car Il a empli le monde avec Ses armées : des milliers d'armées, des millions d'armées, dont le rôle est de proclamer Sa grandeur.

Vous me demandez : quelles armées possède-t-Il ? Vous allez entendre une nouvelle interprétation du sens de *Hachem Tsévaot* ; je pense que la majorité d'entre vous n'en ont jamais entendu parler. Les armées de Hachem sont toutes Ses créations dans ce monde !

Les fourmis constituent une armée. Il existe des milliards et des milliards d'armées, organisées autour de leur rôle de nourrir le monde. En l'absence des fourmis, nous mourrions tous de faim, si la fourmi n'était affairée à labourer, à creuser et à aérer la terre. Les coléoptères sont des armées de Hachem. Les souris et les moustiques, les vaches et les oiseaux ; tous les éléments de l'univers le sont. Les vents sont une armée : עֶשֶׂה מַלְאָכָיו רוּחוֹת - Des vents Tu fais des messagers (*Téhilim* 104:4.)

De minuscules armées

Les bactéries sont une autre armée. Hachem possède des armées de bactéries, toutes sortes de bactéries. Il existe des milliards et des milliards d'une seule sorte de bactérie. Je dis : milliards, mais c'est ridicule...il s'agit de billions d'une seule espèce.

Les bactéries forment du fromage. En l'absence de ces bactéries, vous n'obtiendrez aucun morceau de fromage. Les bactéries forment du pain. Elles sont responsables des gaz qui font lever la pâte du pain. Les bactéries favorisent, dans la terre, la production des légumes. Des milliards d'une certaine bactérie fixent l'azote dans le sol. Dans le cas contraire, vous devriez vous passer de haricots. Une autre armée de

bactéries est celles qui participent à la digestion des aliments dans votre corps. Votre estomac contient un alignement de bactéries au travail. Vous possédez une grande population de bactéries qui vous aident à exercer vos fonctions.

Vous me demanderez bien sûr : où se trouvent les bactéries dans la Guémara ? En réalité, elle en parle. La Guémara (*Brakhot* 6a) affirme que si vous pouviez ouvrir les yeux, vous verriez que vous êtes entouré de *chédim* de tous côtés, des millions de *chédim*. Ouvrez les yeux : vous êtes entourés de millions et millions de créatures actives dans ce monde.

Rôle des armées

Toutes ces armées œuvrent pour Hachem. Les bactéries, les fourmis et les coléoptères, les abeilles, les minéraux, les gaz et les plantes, et des milliers d'autres armées sont Ses soldats, jouant un rôle décisif dans la Création.

Elles sont certes indispensables, mais leur fonction la plus importante n'est pas celle que j'ai mentionnée, leur rôle de nous aider à vivre, d'être responsables de la production de nourriture et de l'existence humaine. Leur raison d'être, leur fonction centrale, est de proclamer la grandeur de Hachem ! Parmi toutes les actions positives réalisées par les armées de Hachem, leur fonction la plus importante est celle de louer Hachem.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que les bactéries présentes dans ce tapis comprennent Hachem. Les bactéries ne comprennent rien. Les abeilles et les fourmis ne comprennent rien – elles n'entonnent aucune louange. Mais leur existence même constitue une grande louange pour Hachem, car elles sont la gloire de Hachem qui emplit ce monde – elles sont les armées de Hachem qui entraînent les anges à chanter pour Hachem.

Des anges admiratifs

Les anges ne se contentent donc pas de signer sur les lignes en pointillé ! Ils sont très occupés à observer attentivement les armées de Hachem – c'est leur fonction en leur qualité de *tséva marom*, les soldats célestes. Ils sont dotés de très bonnes têtes, ces anges ; ce sont des génies et en une minute, ils peuvent réfléchir plus que vous en mille ans. Que font-ils de leurs esprits aussi brillants ? Ils appliquent leur intellect exceptionnel à cette remarquable fonction d'étudier la

grandeur de Hachem. Ils scrutent le panorama entier de l'univers – Ses milliards d'armées – et avec admiration, ils expriment leur compréhension de la perfection de Hachem en s'exclamant devant le *kissé hakavod* : *Kadoch* !

Ils ne le disent pas aussi froidement que je le dis, au passage. Ils le disent avec *רַעַשׁ גָּדוֹל* avec une formidable clameur d'enthousiasme, car dans ce seul terme de *kadoch*, ils ont réuni une profondeur inouïe de compréhension de Hachem.

Mais ils reviennent en arrière sur ce qu'ils viennent de dire et réalisent qu'ils n'ont pas commencé à aborder le sujet. « C'est de cette manière que l'on parle du Saint béni soit-Il ?! », se disent-ils à eux-mêmes.

Une louange infinie

Ils se préparent donc pour l'effort suivant. Ils commencent là où ils se sont arrêtés et explorent plus en profondeur le sujet de Hachem Tséavot.

Au prix d'un très grand effort, ils font appel à toutes les facilités de leur intellect sans fin – il n'est pas infini, mais presque – et au final, dotés d'une nouvelle interprétation, une nouvelle découverte de taille de la grandeur de Hachem, ils présentent une nouvelle exclamation *רַעַשׁ גָּדוֹל* même plus forte que la précédente : *Kadoch* ! Un terme qui inclut tout ce qu'ils ont exprimé auparavant, auquel s'ajoute cette nouvelle perspective.

Combien de temps cela dure-t-il ? *Kadoch*, *Kadoch*, *Kadoch*. Ils étudient pour toute éternité Ses créations et ajoutent d'autres louanges à D.ieu. Ils sont capables de prononcer ces mots uniquement du fait qu'ils reconnaissent qu'Il est Hachem Tsévaot, Celui qui a créé toutes ces armées. C'est la *briya*, la gloire de Hachem à propos de laquelle les anges sont très enthousiastes, et c'est uniquement par le biais de l'étude de Ses armées que le *tséva marom* exerce sa fonction infinie de louer la grandeur de Hachem Tsévaot.

Seconde partie : L'armée céleste

Le rôle des anges

La question se pose : quel était le but de Hachem lorsqu'Il révéla aux prophètes cette prophétie des anges déclarant : *Kadoch, Kadoch, Kadoch* ? Devons-nous être informés des allers et venues des anges ? En quoi l'action des anges dans le ciel nous concerne-t-il ?

Réponse : la création des anges, qui se consacrent à louer Hachem, nous était destinée ! C'est un secret que de nombreuses personnes – même des gens bien – n'ont pas compris. Les anges qui étudient la gloire de Hachem qui emplissent le monde et Le louent doivent être un modèle pour nous aider dans notre rôle dans ce monde !

Bien entendu, le Saint béni soit-Il ne cherche pas à être acclamé par l'humanité ! C'est ridicule ! Comme nous l'avons mentionné plusieurs fois ici, toute l'humanité, pour D.ieu, n'est pas davantage que toutes les bactéries présentes dans ce tapis ici. Si les millions de bactéries présentes dans ce tapis s'unissaient et applaudissaient l'un d'entre nous assis ici, cet homme ne serait pas du tout affecté – ça n'aurait aucune incidence pour lui. Et c'est de cette manière que Hachem a besoin d'être acclamé par l'humanité !

Une préparation dans ce monde

Il n'a pas besoin de nos louanges – c'est nous qui avons besoin des louanges que nous Lui adressons ! Non seulement nous sont-elles nécessaires, mais c'est là la clé de notre réussite dans la vie.

Je m'explique. Une formule très importante résume brièvement tout ce qu'il nous faut savoir sur le monde. Cela ne signifie pas pour autant qu'en s'appuyant sur cette information, vous devenez digne de trancher des questions de Halakha, mais c'est une remarque extraordinaire ; il vaut la peine de mémoriser cet aphorisme et de se le répéter constamment : *Haolam Hazé domé leprosdor lifné haolam haba* – ce monde est un couloir devant le monde à venir, *hatken atsmékha baproisdor kédé chétikaness latraklin* – affaire-toi à te préparer lorsque tu es encore dans le couloir afin d'entrer dans la salle du palais. C'est la charnière sur laquelle ce monde-ci tourne – nous vivons dans ce monde dans le but de nous préparer au monde futur.

Comment devons-nous nous préparer ? Réponse : nous nous préparons en chantant les louanges du Saint béni soit-Il ! *Amar Rabbi*

Yéhochoua ben Lévi : kol haossek bachira baolam hazé : si un homme se consacre à chanter des chants dans ce monde. Ossek : signifie qu'il est occupé et béchira : qu'il entonne Ses louanges. Donc, si vous êtes occupé à chanter dans ce monde, que se passera-t-il ? Zokhé véomra léolam haba : vous serez récompensé en ayant droit de réciter ce chant dans le monde futur.

Et il cite un verset : chénéémar Achré yochevé bétékha, heureux ceux qui habitent dans Ta maison, Hachem, Od Yéhaléloukha Séla et sans cesse récitent Tes louanges ! Voulez-vous vivre éternellement dans le monde futur ? Affairez-vous à chanter ! La prochaine fois que vous récitez la prière d'Achré, réfléchissez aux mots que vous énoncez, car c'est de votre programme dans ce monde qu'il s'agit. En chantant Ses louanges ici-bas, nous nous entraînons pour le grand chant que nous entonnerons dans le monde à venir.

Des leçons de chant célestes

Auprès de qui prenons-nous des cours de chant ? Auprès des anges ! Cette vision d'une armée d'anges qui récitent constamment *Kadoch, Kadoch, Kadoch* nous est donnée pour nous apprendre à faire la même chose.

C'est pourquoi lorsque nous sommes debout pour la *Kédoucha*, la *halakha* stipule que nous devons joindre les pieds (Choul'han Aroukh, Ora'h 'Haïm 95,4, 125:2). Pourquoi ? Car nous devons ressembler aux anges, à propos desquels il est dit : רַגְלֵי יְשָׁרָהּ, רַגְלֵיהֶם, leurs jambes sont droites, ils ont les deux pieds joints, comme une seule jambe. Lorsque les anges se déplacent, leurs pieds n'avancent pas. Ils ne séparent jamais leurs jambes, ils avancent avec leurs jambes attachées l'une à l'autre. Ils peuvent tourner et rouler. Ils peuvent aller vers le haut et vers le bas. Mais leurs pieds sont toujours ensemble.

Nous joignons donc nos pieds dans le but de montrer que nous ressemblons à des anges – nous nous remémorons que dire : *kadoch, kadoch, kadoch* est également notre rôle.

נִקְדָּשׁ אֶת שְׁמֶךָ בְּעוֹלָם. בְּשֵׁם שְׁמִי יֵשׁוּס וְאוֹתוֹ בְּשֵׁמִי מְרוֹם. Nous ferons de Ton Nom un Nom saint, tout comme les anges le font dans le ciel. »

L'ascension

Bien entendu, notre *kédoucha* est purement symbolique par rapport à la leur. Quelle que soit la *kédoucha* que nous énonçons, même si nous la récitons en allant dans les extrêmes en termes de méditation,

et que nous découvrons des fontaines infinies en nous, à partir desquelles s'écoulent des torrents, des rivières d'enthousiasme pour la grandeur de Hachem, nous ne pouvons mesurer ce que les anges réalisent grâce à leur intellect parfait. Les anges, en une seconde, comprennent plus que ce que toute l'humanité ensemble, pourra jamais comprendre !

Mais ils sont néanmoins notre modèle, car même si ce qu'ils accomplissent n'est qu'une goutte dans le vaste océan de Sa grandeur, malgré tout, ils n'arrêtent pas – ils continuent à dire : Kadoch, kadoch, kadoch à tout jamais. Et donc Kichem signifie qu'ils tenteront de les imiter.

C'est pourquoi, lorsque nous sommes à la synagogue et récitons kadoch, kadoch, kadoch, nous nous mettons sur la pointe des pieds. Bien entendu, les anges s'élèvent plus vite et plus haut.

ברעש גדול לעומת שרפים, ואומרים : avec beaucoup d'enthousiasme, ils s'élèvent. Dans leur élévation, dans leur excitation débordante, leurs grands esprits s'élèvent et ils sont catapultés à un million de kilomètres en l'air, s'élevant bien haut pour réciter la *kédoucha*.

Nous ne pouvons les imiter, au risque de heurter le plafond de la synagogue. C'est pourquoi nous effectuons un petit mouvement ; nous nous mettons sur la pointe des pieds. Mais prenez conscience de ce geste. Nous tentons une pâle imitation des anges, dont c'est le rôle, et c'est pourquoi ils nous indiquent la voie : afin de nous donner un exemple d'abnégation pour ce but, pour toute éternité.

Le roi et les armées

Connaissez-vous un personnage dans notre histoire qui a compris ce principe ? Le roi Chlomo. Le plus sage de tous les hommes a compris que tel était son rôle dans le monde. Le Tanakh nous dit qu'il avait l'usage de prononcer des discours et des conférences, et que le public venait de partout pour l'écouter, même de l'étranger. Lorsqu'il parlait de : מן-הָאָרֶץ אֲשֶׁר «בְּלִכְנָן, וְעַד הָאֲזוֹב אֲשֶׁר יֵצֵא בְקִיר» l'étranger depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui rampe sur la muraille», il évoquait les très grands cèdres qui poussent au Liban, jusqu'au Εζον, de minuscules boutures de mousse qui poussent entre les pierres de la muraille. Il mentionna toutes les plantes, de la plus grande jusqu'à la plus petite, et toutes celles entre les deux.

Or, le roi Chlomo était-il un botaniste ? N'avait-il rien de mieux à faire que d'enseigner la science des plantes ? Non ! Son enseignement ne portait pas sur les plantes. Il dispensait un enseignement sur Hachem, sur la manière dont כבודו כל-הָאָרֶץ, toute la terre est emplie de sa gloire. Il montrait comment chaque plante décrit les merveilles du Créateur, comment chaque fleur, chaque plante et chaque arbre est une armée distincte de Hachem, proclamant Sa gloire dans le monde.

Le noyau de la pêche

Avez-vous déjà mangé une pêche ? Lorsque vous avez fini la pêche, il reste le noyau. Ne le jetez pas. Lavez-le, séchez-le, mettez-le dans votre poche et portez-le en permanence. Et servez-vous-en comme une étude. Les anges s'y consacrent : ils étudient le noyau de la pêche !

Pourquoi est-il si dur ? Rien dans l'arbre n'est aussi dur qu'un noyau de pêche. Ce n'est même pas du bois – c'est une sorte de plastique naturel. Pourquoi l'arbre, dans ce cas unique, a-t-il produit un matériau si extraordinaire ? Il est dur au point que même l'écureuil, doté de ses dents tranchantes, ne parvient pas à l'ouvrir.

Réponse : l'arbre sait qu'il va vieillir et mourir un jour, et qu'un nouvel arbre prendra sa place. D'où ce nouvel arbre viendra-t-il ?

Hachem a créé des noyaux – une armée de noyaux de pêche – qu'Il doit protéger plus que tout dans l'arbre, car ils contiennent l'avenir de toutes les pêches dans le monde ; les noyaux sont une armée destinée à préparer des pêches pour les futures générations.

Le grand chimiste

Alors, lorsque vous l'observez (le Rav sortit un noyau de sa poche), vous voyez qu'il est formé de deux moitiés collées ensemble. Et malgré vos tentatives répétées, dans la majorité des cas, vous ne parvenez pas à l'ouvrir. Même si vous tentez de le scier en deux à l'aide d'une scie, vous n'y parviendrez pas ; il est trop dur. C'est une colle miraculeuse.

Si vous vous attardez un peu plus longtemps, vous verrez que le pourtour de ces deux moitiés se prolonge au-delà du nécessaire. Pourquoi ? Pour lui donner plus d'espace, afin que la colle soit plus solide. Cette observation est remarquable : il vaut la peine de l'étudier de près et de voir comment le bord s'étend au-delà afin de laisser plus d'espace aux deux extrémités pour se rejoindre ; la colle s'étend sur un espace plus important et crée donc une adhérence plus solide. Il est impossible de l'ouvrir.

Or, lorsque vous placez le noyau dans la terre, il s'ouvre «de lui-même.» Les deux moitiés s'ouvrent et l'amande est exposée au sol et peut commencer à grandir. Comment ce miracle a-t-il lieu ?

La réponse, c'est que le Saint béni soit-Il, le grand Chimiste, sait choisir le bon type de colle. Lorsqu'on le dépose dans la terre, les bactéries présentes – vous vous rappelez de l'armée de bactéries – s'occupent activement de la colle, la détruisent et le noyau s'ouvre de lui-même. Dans le cas contraire, il ne pourrait s'ouvrir et nous n'aurions pas de pêches.

Donc, que nous murmure le petit noyau de pêche ? Quel est le rôle de l'armée de pêches de Hachem dans ce monde ? Elles disent : « Regardez-moi et reconnaissez la grandeur de mon Fabricant.» Au-delà de la formation des pêches, leur rôle est de proclamer : יוֹדוּךָ יְהוָה, כָּל-מַעֲשֶׂיךָ יִבְרָכְכָּה, ils évoquent la gloire de ton royaume.

Prenons la parole

«Pourquoi ai-Je créé un noyau de pêche ? » nous demande Hachem. « Uniquement pour le jeter à la poubelle ?! Je l'ai créé dans le but que vous l'observiez. לְבָנֵי הָאָדָם—גְּבוּרָתוֹ, pour faire connaître aux fils de l'homme Tes hauts faits, afin que le peuple d'Israël passe ses jours à Me louer.

En réalité, כָּל הַיְצוּרִים לִפְנֵיךָ, c'est le devoir de toutes les créatures. Kol Hayétsourim signifie que tout le monde a l'obligation de le faire, même les non-Juifs. Un grand-père en Norvège doit réunir tous ses enfants et petits-enfants nordiques et leur dire : « Les enfants, nous devons parler de la grandeur de Hachem.» Un vieux Zoulou doit également rassembler tous ses enfants et petits-enfants nus et leur dire : « Couvrez-vous pour une minute, et évoquons la gloire de Hachem dans le monde. » Et ils seront tenus responsables s'ils s'en abstiennent.

Mais c'est le peuple d'Israël qui a un rôle de prédilection pour ce service. Le prophète Yéchayahou le proclame ouvertement : עַם-זוֹ יִצְרָתִי לִי, ce peuple, Je l'ai formé pour Moi יִסְפְּרוּ תְהִלָּתִי pour qu'il publie Mes louanges. (43:21). Cette phrase est remarquable : elle exprime ouvertement que Hachem nous a créés afin de publier Ses louanges !

Notre rôle

Je comprends que la majorité des gens, même des érudits en Torah, ne s'imaginent pas qu'une telle obligation nous incombe. C'est

un grand 'Hidouch pour de nombreuses personnes, mais lorsque vous commencez à étudier le *pchouto chel Mikra*, c'est la pure vérité.

« Ce peuple, Je l'ai formé pour moi afin qu'il publie Mes louanges. » Il ne s'agit pas d'une expression vide de sens qu'une personne dotée d'un sens littéraire pourrait prononcer ; il s'agit d'un enseignement fondamental de la Torah. Nous vivons dans ce monde pour évoquer le Créateur.

C'est de ce fait une tâche pour toute la vie. Lorsque vous êtes à la maison ou au travail, lorsque vous marchez dans la rue, vous ne devez jamais perdre de vue ce rôle. C'est pourquoi nous fûmes organisés en *tsava* (armée) au moment de quitter l'Égypte.

נִקְדַּשׁ אֶת שְׁמֶךָ בְּעוֹלָם. Notre rôle est de sanctifier Ton Nom dans ce monde, כְּשֵׁם שְׁמִקְדִּישִׁים אוֹתוֹ בְּשָׁמַי מְרוֹם, comme ils sanctifient Ton Nom dans les hauteurs célestes. C'est la raison d'être de ce monde ; c'est pourquoi Il a empli le monde de Sa gloire – afin que nous voyions constamment Ses armées, et à l'instar des anges, nous disions toujours : *Kadoch, kadoch, kadoch, Hachem Tsévaot, Mélo Khol Haarets Kévodo*.

Troisième partie : l'armée ici-bas

Nous avons été enrôlés

Si vous n'en avez jamais entendu parler plus tôt, vous pourriez le tourner en dérision – en pensant qu'il est facile de reconnaître מְלָא כָּל-הָאָרֶץ. Mais il est temps une fois pour toutes de reconnaître que ce n'est pas une mission facile : Yov déclara : אֶרֶץ (עַל־י) - הֲלֹא-צָבָא לְאֹנוֹשׁ עַל- (עַל־י) - y a-t-il un service militaire pour les hommes sur terre ? (7;1) et cela signifie que c'est du sérieux. Vous avez été incorporés dans l'armée et vous avez un rôle sur terre qui requiert votre attention.

Vous ne pouvez vous contenter de dire : *kadoch, kadoch, kadoch* à la synagogue et vous imaginer que vous vous êtes rendus quittes de votre obligation. « Bien entendu, » direz-vous, « qu'y a-t-il à dire ? » Hachem est parfait et la discussion est close – vous voulez prendre votre retraite et vous éviter du travail supplémentaire.

Oh, non, ce n'est encore rien ! C'est uniquement le début – nous devons apprendre l'art de louer Hachem pour être en mesure de servir

dans Son armée. Et la première leçon consiste à garder les yeux ouverts et à contempler la grandeur de Hachem dans ce monde.

Un sol ordinaire

Dans son ouvrage *Emouna Védéot*, Rabbénou Saadia Gaon explique que lorsque vous observez le monde, vous constatez que tout ce qui s'y trouve est destiné à être mangé. Cette observation est remarquable. Olam Hazé, ce monde, est un lieu empli d'armées de Hachem, dont le but est de créer de la nourriture.

Tout d'abord, le monde entier est couvert de sol. Or, le sol est un matériau très étrange – il n'a pas son équivalent dans tout l'univers. Il n'y a pas de terre sur la lune. Il n'y a pas de terre sur Mars. On peut dire avec certitude qu'il n'y a aucune terre sur aucun des billions de corps célestes, car la terre n'est pas fortuite – c'est un matériau merveilleux, presque unique parmi toutes les combinaisons chimiques, qui est capable de pourvoir à tous les besoins de l'humanité. Tout vient de la surface du sol qui tapisse l'univers.

Lorsque vous étudiez la terre – je ne suis pas tellement connaisseur, mais si vous prenez une cuillère à soupe pleine de terre, il faut l'observer avec déférence. Savez-vous pourquoi ? Car elle est vivante ! J'ai mentionné que c'est une combinaison chimique complexe, mais en réalité, la terre est plus vivante qu'inanimée ; elle regorge de créatures vivantes. Vous ne le voyez pas, mais dans une cuillère à soupe pleine de terre, il y a autant de créatures vivantes que d'êtres vivants dans tout le Grand New York. Elle est remplie d'organismes, de bactéries et de champignons, qui sont tous **עוֹשִׂים בְּאִמָּה רְצוֹן קוֹנֵם**, ils se consacrent tous à servir Hachem.

Le ver de terre ordinaire

Vous savez, parfois, si votre regard se pose sur le sol lorsqu'il pleut, vous pouvez apercevoir des vers de terre sur le sol. Ils sont généralement noyés dans leur trou, dans leur terrier, mais désormais, ils sont remontés à la surface. Observez attentivement ce ver de terre – contemplez-le avec le plus grand *kavod* (respect), car vous voyez là des armées de Hachem. Ces vers de terre sont nos sauveurs – ils percent constamment le sol, avalant la terre et la rejetant. C'est une armée dédiée à l'aération et à la fertilisation du sol ; c'est une armée de vers de terre qui confère au sol son efficacité.

C'est pourquoi, lorsque vous apercevez un ver de terre, un jour de pluie, sortir de son trou, vous lui rendriez bien service en le prenant en main et en le rejetant au sol ; en effet, sur le béton, il va sécher lorsque le soleil commencera à briller et sa fin est proche – or, c'est vraiment dommage. Donc, si vous le souhaitez, ramassez-le et remettez-le à nouveau dans la terre, car ce ver de terre vous permet de continuer à avancer. En l'absence de vers de terre, nous ne pourrions manger. C'est une réalité – ce n'est pas une invention de ma part.

D'autres armées

J'aimerais pouvoir vous parler toute la soirée des armées de Hachem. Les abeilles sont une formidable armée – on recense environ deux billions d'abeilles dans le monde – et elles sont responsables de favoriser le développement de cent milles espèces différentes de plantes et de fruits : donc, les abeilles sont responsables de produire de la nourriture. Les fourmis, également ! Les nuages sont aussi au service de la production de nourriture ! La pluie, également. Le blé peut-il pousser sans pluie ? La pluie génère la production de blé, de pommes de terre et de pastèques.

עֲשֵׂה מְלָאכְיוֹ רוּחוֹת Hachem fait de Ses vents, une armée. Le vent œuvre en faveur de la nourriture !

Nous avons expliqué plusieurs fois que **אֵי אִפְשָׁר לְעוֹלָם בְּלֹא רוּחוֹת**, le monde ne peut exister sans le vent. Je ne m'étendrai pas à ce sujet ici, mais les vents, le dioxyde de carbone et la lumière du soleil sont tous des armées de Hachem, qui proclament tous ensemble : **וְהָיָה אִתְּךָ יָדְךָ** : Toi, Hachem, Tu ouvres grand la main : et : **וּמִשְׁבִּיעַ לְכָל-חַי רִצּוֹן** Tu pourvoies de la nourriture à tous les êtres vivants.

Votre billet pour le Monde futur

Mais en quoi sommes-nous gagnants, si les armées de Hachem travaillent dur pour proclamer Sa grandeur, tandis que le Am Israël reste silencieux ? C'est pourquoi nous devons nous affairer à chanter avec eux en permanence.

On sait que la Guémara dit : **קמ"ה ג' פעמים בכל יום , מובטח לו שהוא בן העולם הבא**.

Si vous récitez Achré trois fois par jour, vous avez droit au *olam haba*, au monde futur, grâce à ce verset : **פֹּתֵחַ אֶת-יָדְךָ וּמִשְׁבִּיעַ לְכָל-חַי רִצּוֹן**. Si vous le proclamez trois fois par jour, c'est votre billet d'entrée au Olam Haba.

C'est une belle affaire ! C'est si facile ! Mais comme toutes les promotions, il y a un piège. Et le piège, c'est qu'il faut y mettre du sien.

C'est pourquoi nous l'accompagnons d'un geste pour nous le remémorer. Certains touchent leurs téfilines lorsqu'ils énoncent ces mots. Les Séfarades, lorsqu'ils disent פוֹתֵחַ אֶת-יָדְךָ, l'accompagnent d'un geste de la main. Ils font ce geste pour souligner que ce verset est très important pour nous. Tous les versets sont importants, mais celui-ci l'est encore plus, car il donne le droit d'entrée au Olam Haba. Le olam Haba pour un verset ?! Oui ! Car vous réalisez votre mission dans ce monde en reconnaissant la grandeur de Hachem – מְלֵא כָּל-הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ

Entraînement

Comme tout le monde désire certainement devenir un ben Olam Haba et que la Guémara propose une opportunité si glorieuse – ça ne semble pas si difficile après tout – nous devons faire le maximum pour mettre cette occasion à profit. Donc, lorsque vous dites פוֹתֵחַ אֶת-יָדְךָ, vous devez passer quelque temps à méditer sur les idées contenues dans ce verset. Laissez les autres se dépêcher, finir et rentrer chez eux. C'est acceptable – vous pouvez passer une minute, ça vaut l'investissement. C'est un investissement pour le Olam Haba.

Mais si votre esprit est vide, vous ne pouvez pas investir grand-chose dans ces termes – vous n'avez pas de matière à méditer. C'est donc une bonne idée de vous préparer lorsque vous ne priez pas, de vous entraîner lorsque vous marchez dans la rue. Habituez-vous à voir מְלֵא כָּל-הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ partout où vous allez.

Voilà, vous êtes déjà un soldat ! Vous vous entraînez à vous consacrer à votre fonction, même lorsque vous marchez dans la rue. Après tout, même dans la ville, vous ne voyez pas uniquement du béton et la chaussée. À chaque pâté de maisons, vous voyez de la terre. Vous voyez des arbres, de l'herbe, des oiseaux et des nuages. Arrêtez-vous une minute pour réfléchir : vous voyez la gloire de Hachem dans ce monde.

En chantant

Vous passez à côté d'un magasin de fruits et voyez les merveilleuses couleurs, le rouge, le vert et le doré, et vous pensez aux pépins de pomme. Les pépins de pomme sont une immense armée de Hachem. Je vais vous donner une bonne idée. Si vous mangez une tomate ou une pomme, recrachez les pépins et portez-les dans votre poche. Portez-

les sur vous de temps en temps. Je le fais. Je conserve des pépins de pomme en poche et lorsque je marche dans la rue, je les sors parfois pour les regarder. Je m'émerveille à leur vue. Des gens m'écrivent pour me demander de leur envoyer certains de mes pépins. Je vais à la poste et j'envoie mes pépins à ces gens. Les pépins de pomme sont des nissé nissim ! Vous pouvez penser à cette idée lorsque vous êtes dans la rue et que vous passez devant le magasin de fruits et légumes.

Lorsque vous retournez à la synagogue, comme vous vous êtes entraînés à l'extérieur, votre prière est différente. Vous pouvez instiller tout votre enthousiasme dans vos paroles – vous instillez cette étude que vous avez acquise dans la rue, dans ces termes de Achré, et cette prière devient très inspirée.

Vous êtes désormais enthousiaste à propos de Hachem ! פותח את- Ayayayayay ! Vous pouvez chanter un peu. Certains chantent en le récitant, ils s'en souviennent mieux de cette façon. Rabbi Israël Salanter avait l'usage de dire que lorsque vous étudiez du moussar, vous devez dire : Ayayayayay ! À la Yéchiva, lorsqu'ils étudient du moussar, ils ne récitent pas simplement les termes, ils ajoutent : Ayayayayay ! pour introduire en eux l'idée que c'est une grande leçon. « Tu ouvres Ta main »- cela signifie tout Ton pouvoir ! Ayayayayay ! מְשֻׁבֵּיעַ לְכָל-חַי רְצוֹן Ayayayayay ! Vous ne chantez pas comme les anges, mais c'est déjà quelque chose – c'est un chant qui vous permet d'acquérir votre Olam Haba.

Devenir un ange

La kédoucha d'un homme qui s'est entraîné dans la rue s'est totalement transformée. Vous êtes désormais semblable à un ange ; vos pieds sont joints et vous êtes sur la pointe des pieds, et vous vous remémorez la gloire de Hachem Tsévaot. Lorsque vous dites Kadoch, Kadoch, Kadoch, cela a un sens maintenant !

Cela peut vous sembler exagéré, mais la vérité est que si vous le faites même une minute par jour, c'est une fabuleuse réalisation. Il valait la peine de venir ici juste pour ça ! Ne dites pas : « Eh bien, je ne peux avoir ça à l'esprit une journée entière. Je ne suis pas un ange ! » Donc Hachem dit : « Faites-le pour une minute et c'est une très grande réussite ! » Si vous pouvez passer une minute par jour à réfléchir à ce que nous avons dit ici ce soir, vous êtes déjà un très grand Tsadik – vous avez dépassé tous les autres ! Si vous le faites deux minutes par jour, achrékhem, vous êtes bienheureux.

Vous avez de la chance, car vous avez intégré la signification de l'appartenance à l'armée de Hachem. נִקְרָא אֶת שְׁמֹךְ בְּעוֹלָם. Les soldats de Hachem disent : « Nous passerons notre vie à voir Ta perfection dans ce monde et à Te louer de manière infinie. כְּשֵׁם שְׁמֹךְ יְשִׁים אוֹתוֹ בְּשִׁמְי קָדוֹם. Tout comme les anges disent *kadoch, kadoch, kadoch* indéfiniment, *bli néder*, nous tenterons de les imiter.

Et le Saint béni soit-il nous dit : « Vous accomplissez votre service militaire pour lequel Je vous ai créés. הֲלֹא-צָבָא לְאַנּוּשׁ עַל- (עָלִי-) אֶרֶץ. Ah ! Certes, l'homme sur terre a une corvée de soldat. »

« C'est pourquoi J'ai créé ce monde, dit Hachem, afin que vous contempliciez Ma gloire partout. Non seulement les oiseaux Me louent, ainsi que les bactéries et les anges, mais les malakhim chel mata, le Am Israël, mènent leur mission à bien dans ce monde. Et *kol haossek béchira béolam hazé*, quiconque s'affaire à chanter à Hachem dans ce monde, *zokhé véomra léolam haba*, sera récompensé en continuant à entonner ce chant dans le monde futur. Il vivra pour toute éternité, car il a rempli sa mission dans l'armée de Hachem. »

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

S'enrôler dans l'armée de gloire

Faire partie de l'armée de Hachem signifie que nous devons nous concentrer sur notre objectif pour lequel Hachem nous a enrôlés – nous sommes des soldats organisés autour de la mission de percevoir la gloire de Hachem qu'Il nous a révélée par le biais de Ses créations.

Cette semaine, je passerai une minute par jour à me focaliser sur mon rôle en ma qualité de soldat dans l'armée de Hachem. Je ne me contenterai pas simplement de percevoir la grandeur de Hachem pendant cette minute, je le ferai avec l'intention d'accomplir mon devoir dans ce monde. Ensuite, au moins une fois par jour, j'introduirai ce sens de la mission et cette inspiration dans ma Téfila, lorsque j'arrive à Potéa'h et *yadékha* ou à la *kédoucha*.

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q:

Il est dit que guédola chimoucha chel Torah yoter milimouda – servir un talmid 'hakham est supérieur à apprendre la Torah auprès de lui. Mais si Talmud Torah kénéguéd koulam, si l'étude de la Torah est préférable à toute autre mitsva, pourquoi servir son Rav serait préférable à l'étude ?

A:

Chimoucha chel Torah ici désigne le fait de servir des talmidé 'hakhamim et de les côtoyer autant que possible dans leurs activités quotidiennes. Lorsque vous servez des talmidé 'hakhamim – je vise les anciens, qui répondaient au titre de talmidé 'hakhamim – tout ce qu'ils faisaient était de la Torah. La manière dont ils parlaient, la manière dont ils marchaient, tout ! On voyait la Torah dans la pratique.

Observer la Torah accomplit lémaassé, en pratique, est plus efficace que de l'entendre de manière intellectuelle. Dans votre esprit, cela ressemble à un 'halom, à un rêve ; trop souvent, ce sont des idéaux lointains. Il s'agit du produit de l'imagination, une yédia ré'hoka. Mais en observant un tsadik gamour, un véritable talmid 'hakham, on remarque que toutes ses actions sont réalisées en fonction des idéaux de la Torah. Sa conversation est uniquement de la Torah. Sa manière de voir les choses est de la Torah ; ses tnuot, ses mouvements, reflètent la Torah.

Je ne dirai pas qu'aujourd'hui, il existe des hommes qui répondent exactement à cette définition, mais même à notre époque, il existe de nombreux tsadikim auprès desquels il est possible d'apprendre beaucoup concrètement, des choses qu'on n'apprendra jamais dans des séfarim. Vous en avez peut-être entendu parler une fois, ou l'avez lu une fois dans un livre, mais cela a eu peu d'effet sur vous. Mais chimoucha chel Torah, lorsque vous étudiez la Torah en fréquentant des personnes qui vivent véritablement la Torah, c'est une toute autre manière d'apprendre à vivre une vie de Torah. Cette méthode est bien plus efficace et c'est pourquoi chimoucha, fréquenter de près des tsadikim et étudier la Torah en les observant, est supérieur à une étude dans des sefarim.